

ANTOINE NESSI



Qu'il travaille en fonte d'aluminium, en mousse taillée ou en résine moulée, Antoine Nessi fait dans le mobilier et l'immobilier de la dystopie. En anthropologue séditieux, il emprunte des formes au réel pour les réinventer dans son propre régime narratif. Ses sculptures s'apparentent à ce que l'on pourrait trouver en usine sur une chaîne de montage, au moment où quelques pièces mises ensemble s'ajustent, dans une fulgurance, au monde inconscient de l'ouvrier. Dans différentes séries, Antoine Nessi moule des outils de travail pour en tirer des ébauches, des masques, ou des créatures insensées, détournant ainsi une valeur d'usage en une force de contestation fantastique. Que l'on croie ou non dans le pouvoir de l'art de changer la vie, la manière dont on fabrique l'art reste un objet inévitablement politique. Lui, fraye volontiers du côté de l'industrie, entendant son rôle d'artiste comme étant celui de détraquer la notion standard de productivité. Mais il cherche avant tout à se saisir d'un désir commun institué en mode de vie, celui du divertissement apathique et de la surveillance user friendly, que conditionne notre économie. Il se fait aussi l'ombre kafkaïenne qui, selon l'échelle de ses pièces, met le spectateur dans la position ici du maître, là de l'esclave. L'histoire de l'art moderne aura finalement dicté les formes de l'oppression ordinaire. Les oeuvres d'Antoine Nessi nous surprennent là, quelque part entre les stabulations agricoles et la rame de métro, la salle de fitness et le pénitencier.

Marilou Thiébault

"NOURRICE"

Vues de l'exposition "Aeterna Flux" au centre d'art "Le Cyclop",
Milly la Foret, France

photographies: Sofia Tudela

oeuvre:

"Nourrice"

2025

Acier galvanisé, inox, pompe, lait artificiel









LA MAUVAISE REPUBLIQUE

Vues de l'exposition a Pollen, Monflanquin, France, 2024

Photographies: Antoine Nessi

oeuvres:

"Nourrice (Maquette)"
acier, pompe, lait artificiel
2024

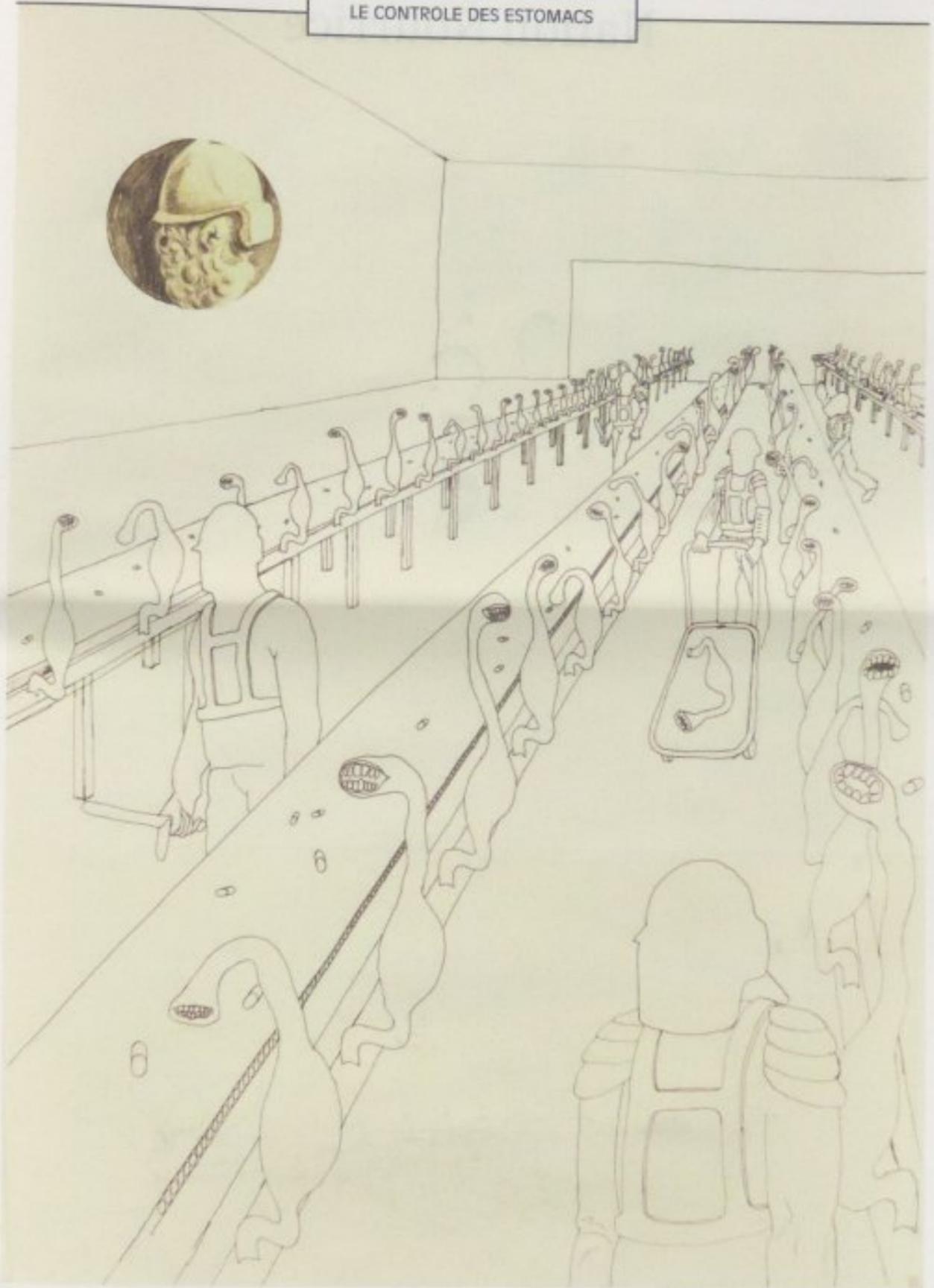
"La Mauvaise République"
édition sur papier journal
2024

"Corps enveloppant"
dessin au graphite sur mur
2024

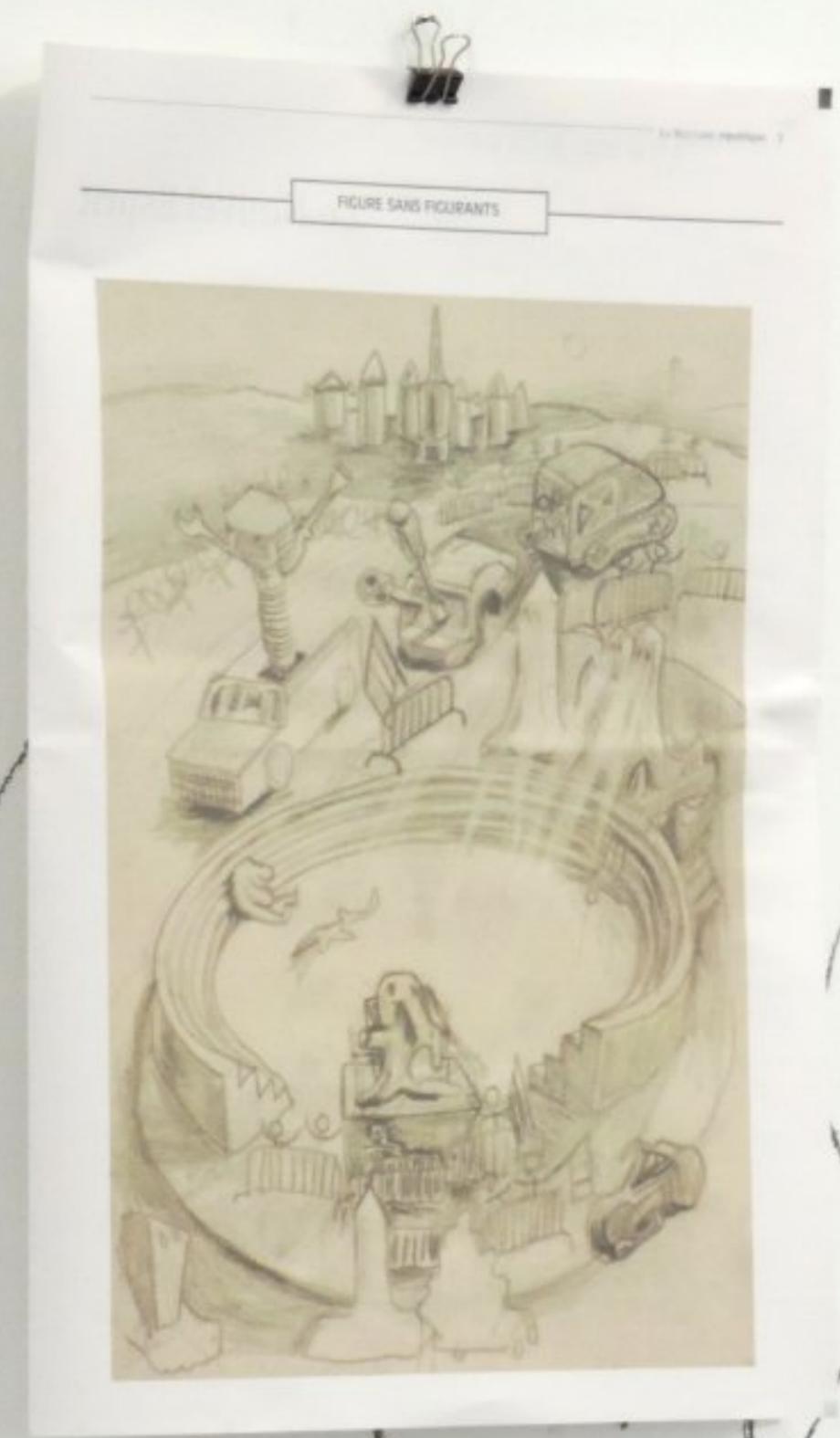




LE CONTROLE DES ESTOMACS

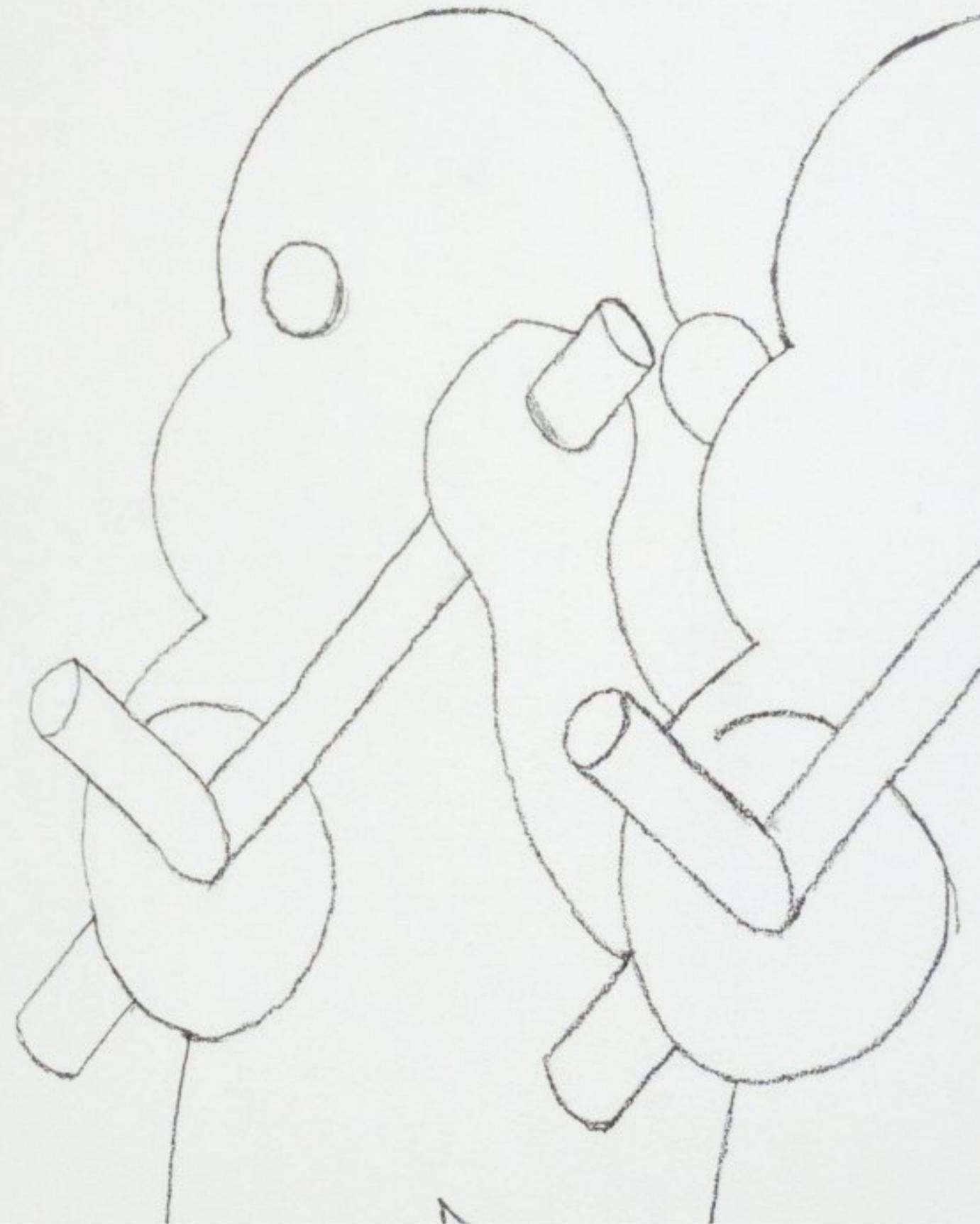












LES EMOTIONS POPULAIRES

Vue de l'exposition personnelle à la Papeleria, Madrid, Espagne

photographies: Maru Serrano

oeuvres (par ordre d'apparition)

"Figures du 8 mai"

Céramique, acier, peinture

2023

"Le peuple des barrières"

Acier, argile, peinture

2023

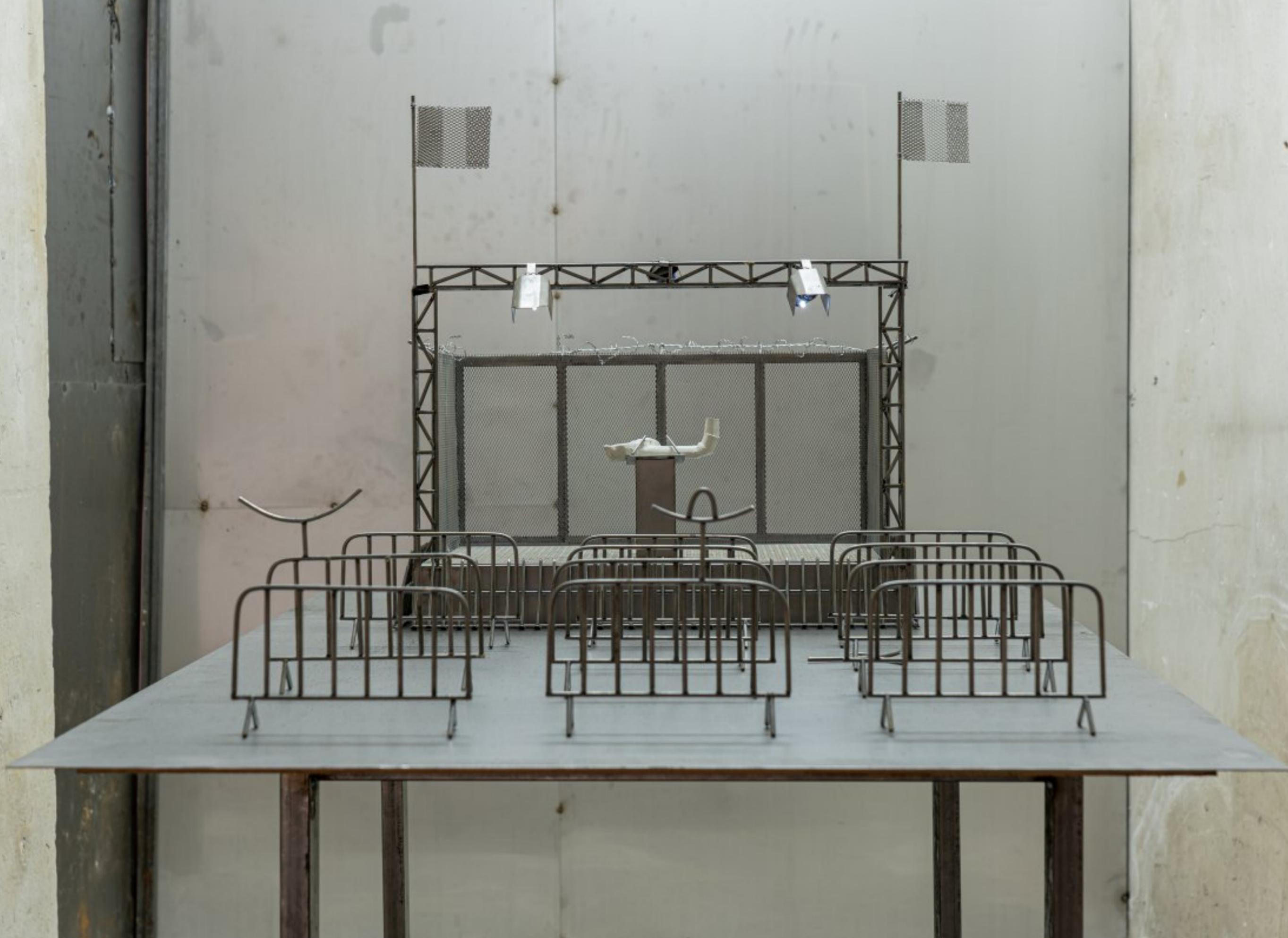














PLACE DU MARCHÉ

Installation dans le parc de la Casa de Velasquez, Madrid, Espagne

Photographies: Maru Serrano

oeuvre:

"Place du marché"
acier galvanisé,
2023



Pièces du Marché
acier, 2023
Vue de l'exposition à la Casa de Velásquez, Madrid, Espagne
photo: © Jérôme Fontana





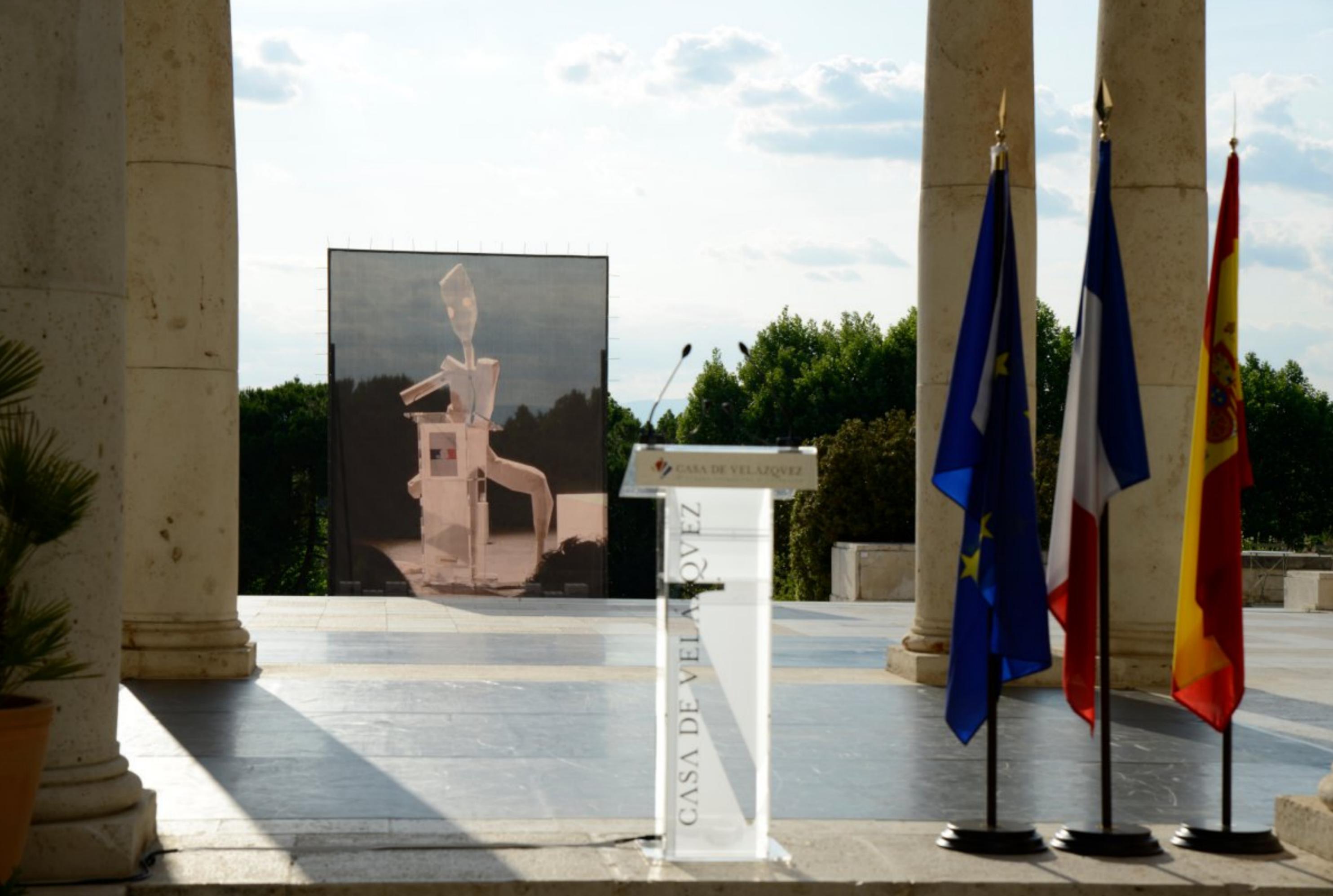
SANS TITRE

Installation lors de l'exposition "Itinérance", Casa de Velasquez,
Madrid, Espagne

Photographies: Antoine Nessi

oeuvre:

"Sans Titre"
impression sur bache, cadre en acier
2023







VISAGES EN VEILLE

Vue de l'exposition personnelle à Culot 13, Marseille, 2022

Commissaire Chris Sharp sur une invitation de Victoire Barbot

oeuvres:

"Masques sans titre"
résine acrylique,
2022









HYPERCONTROLE

exposition personnelle aux ateliers Vortex
Dijon, 2021

Photographies: Vincent Arbelet

Cette exposition fait suite à une résidence dans l'entreprise Rotarex, spécialisée dans l'usinage des métaux, à Genlis, en Bourgogne. Toutes les oeuvres ont été produites dans les ateliers de l'entreprise à partir des rebuts et des matériaux disponibles trouvés sur place.

Je vais être transparent avec vous. Ça fait quand même un paquet d'années que je travaille dans cette boîte. Au bout d'un certain temps, on commence à en avoir vu pas mal... Ici, on fait toutes sortes de conduits pour transporter les gaz, des vannes, des valves, des tuyauteries, tout ce qu'il faut pour diriger les flux, et que ça supporte les fortes pressions. Nous aussi, de la pression on nous en met un peu. Il ne faut pas qu'il y ait une milligoutte de travers, vous imaginez bien. Pour ça, on a toutes sortes d'exams, de vérifications, de mesures. Ici, l'ordre, c'est l'ordre. Dans une chaîne de production, il y a une place pour chaque chose. Rien qui dépasse. Normalement, je dis, normalement. Les flux de gaz, comme les matériaux, comme les informations, ça se distribue, ça se filtre. C'est une profession. Par exemple, les décisions viennent d'en haut, l'exécution reste en bas. Les intérimaires ici, les salariés là. Fraiseuses, meuleuses, tours à métaux : là-bas, là-bas, là-bas. Moi, dans tout ça, je suis manager. J'organise les corps, je décompose le travail. Je rythme. La main, la tête, les pieds. Ensuite, chacun se débrouille pour remplir sa mission. La qualité, c'est la confiance dans le capital humain avant tout, il faut jamais l'oublier. Cela dit, j'ai plutôt l'habitude de l'ingratitude, voire de l'impertinence. Ça arrive. Et j'en ai vu des choses pendant toutes ces années, comme je vous dis. Mais alors, il y a quelques jours, j'ai remarqué un comportement suspect que j'avais encore jamais vu. Là, on tient un sacré coquin. On dirait qu'il est venu exprès

pour nous faire tourner bourrique. Ce qu'il fait, c'est très simple. Quand je suis là, il travaille, et plutôt bien. C'est dès que j'ai le dos tourné que ça part en vrille. Il va fouiner dans les poubelles pour retrouver des ratés de la chaîne, il s'en met plein les fouilles. Puis il se met à bidouiller des trucs, là, pépère. Non, mais on rêve, vraiment. J'ai bien repéré comment il procède. Il croit qu'il peut se mettre à cachotter quand je ne le vois pas, sauf que moi je vois tout. Faut pas croire. Il cherche une faille dans les contrôles de personnel, un moment d'absence, et hop il va piocher dans les rebuts de production. Pas gêné. Puis il se faufile en bout de chaîne pour à faire ses petites baroqueries. Et ça sculpte en douce, et ça machine des trucs. Lui, il passe son temps à faire l'artiste pendant que les autres ils bossent. Ça me fait sortir de mes gonds. Je me demande vraiment à quoi je l'emploie, celui-là. Et qu'est ce que je peux y faire ? Faute professionnelle ? Délit de création ? Jusque là il a réussi à être discret, parce que justement il manipule les mêmes choses que les autres. Il a beau s'installer son petit atelier perso, cet atelier c'est le nôtre. À tous. Il utilise nos matériaux, nos formes, nos outils, nos techniques. Nos figures, mêmes. Ici, on ne peut pas se réinventer, c'est pas possible. Tout ce qu'on touche, tout ce qu'on fait, ça vient de l'entreprise, ça ressemble à l'entreprise, ça sert l'entreprise. Malgré ça, avec son air de rien, avec son air de faire comme les autres, il est quand même en train de tout nous mettre sens dessus dessous. Il dérègle le process, il fait foirer ma chaîne de production, il déconcentre mon équipe. Et en plus, le pire, c'est qu'il arrive à intriguer ! Tellement que je vais plus savoir quoi en faire. Parfois, il demande un coup de main à ses collègues pour telle ou telle bidouille de son cru. Et ils jouent le jeu, les cancre. Les vaches. Au fond, j'ai même l'impression que ça leur fait assez plaisir.

Marilou Thébault







"raccourci dans un corps (totem)"
inox, laiton, cuivre
2020



Premier plan, à droite: "*Manager mental (Patrick)*"
aluminium, éléments de mobilier
2020



"Même profil, tête différente"
aluminim, cuivre, laiton, meuble en acier peint
2020





"PdG"
aluminium, fixation murale en acier
2021



"Qualité"
aluminium, fixation murale en acier
2021

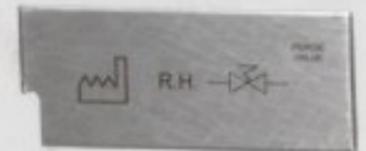




"communication"
aluminium, fixation murale en acier
2021



" R.H. "
aluminium, fixation murale en acier
2021







"Machine mendicante"
acier, laiton, inox
2020



en arrière plan
"Genlis, la gare"
photographie
2021





"Incontrôlable"
inox, carottes
2021

I HAVE NO FACE BUT YOU CAN TRUST ME

exposition en duo avec Gillian Brett
galerie de la SCEP, Marseille, 2021

Photos: Nassimo Berthome

oeuvre:

"Sans titre (morceau)"
acier galvanisé
2021









A SPOONFUL OF SUGAR

exposition à la galerie Jeune Création, fondation Fiminco,
Romainville, 2020

Photographies: Salim Santa Lucia

oeuvre:

"Cantine"

acier galvanisé, oeufs, pain
2020

« Certains travaillent pendant que d'autres font de l'exercice. Des machines de musculation sont contrôlées par des techniciens depuis des bureaux préfabriqués, qui soumettent leur cadence aux corps qui s'entraînent. Des ouvriers produisent à la chaînes de petits objets abstraits pendant que des étudiants en anthropologie les observent et prennent des notes. Un élevage de boeuf alimente en continu un fastfood a quelques mètres de là, la viande faisant pourtant un long détour pour être contrôlée et labellisée. Les chômeurs qui arrivent à atteindre enfin l'office de l'agence pour l'emploi peuvent commander un hamburger en même temps que passer leur demande d'aide sociale. Les toilettes, dont l'utilisation est limitée, ont été dessinés par un artiste contemporain. Ils ressemblent à un intérieur d'avion de ligne et sont équipés de la wifi et d'écrans qui contiennent une sélection des dernières sorties cinéma. Les jardinières de plantes habituellement décoratives contiennent des plants de pommes de terre que les personnes en attente d'un rendez vous sont chargés d'arroser à intervalle régulier. Des prisonniers enfermés dans un coin peuvent tout de même se faire livrer des pizzas grâce à l'application just eat, quand ils ont assez de crédit grâce à leur travail dans les jardins biologiques du centre de détention. Les carcasses de viande voyagent dans le métro avec les voyageurs ordinaires. De nouveaux sites internet proposent des voyages à prix défiant toutes concurrence dans les trains frigorifiques. La nuit, Des boursicotiers et des créateurs de start up louent leur box de travail à des travailleurs sans papiers. »

Antoine Nessi



"Cantine", acier galvanisé, oeufs, pain, 2020
exposition "Spoonful of sugar", galerie jeune création, fondation Fimenco, Romainville, photos: Salim Santa Lucia









"exercice", resine acrylique, acier, 2019
vues de l'exposition "Antoine Nési, Sophie Carles"
Usine Utopik, 2019

FUN ZONE

vue de l'exposition à l'artist-run-space Chiffonnier, Dijon, 2019

Carte blanche à Antoine Nessi

avec: Jean Baptiste Janisset, Eléonore Klène, Maxime Sanchez,
Robin Touchard, Antoine Nessi

Nos corps sont nos outils de travail, nos appareils pour faire l'amour, pour faire la fête, nos véhicules pour voyager, nos instruments de socialisations, parfois ils deviennent des instruments de musiques... Aussi, ils sont nos machines qui nous servent à parler, le langage semblant être justement le véritable outil pour classifier et ordonner toutes ces différentes vies du corps...

En général tout cela se passe sans que nous n'y prêtions attention, toutes ces fonctions, tous ces usages, se succèdent ou se synchronisent, mais cela produit aussi parfois des sortes de conflits internes... La fun zone serait alors un lieu imaginaire où l'on se rendrait pour se jouer de ces fonctions déterminées et des attentes de la société. Un lieu indéfini où les hiérarchies n'existent plus, où tous ces différents usages seraient pervertis et pourraient avoir lieu en même temps et dans le même espace, dans un mélange étrange, à la fois thérapeutique et ludique, pervers et naïf, où le léger devient sérieux, et inversement.

L'exposition est alors une sorte d'aire de jeux, où les œuvres sont des instruments potentiels pour se jouer des conventions et permettre à nos corps de retrouver de l'inutilité. Il n'y a pas d'usage réel, pas d'objets précis mais il s'agit bien plus, à travers le regard porté sur des objets, de projection mentale.

Des équipements sportifs deviennent des usines à viande, des machines médicales procurent des expériences hallucinatoires, des outils de travail deviennent des jouets érotiques, qui eux même deviennent des outils de travail, des moteurs jouent de la musique tribale, une simple photocopieuse devient un créateur prolifique...

Antoine Nessi



FUN ZONE, vue de l'exposition à l'artist-run-space Chiffonnier, Dijon, 2019



"Mon coach est mon ami"
résine acrylique, 2019



"Mon docteur est mon dealer"
résine acrylique, 2019

LE TRAVAILLEUR TEMPORAIRE ET LA MACHINE ENCHANTEE

Vue de l'exposition personnelle à la galerie de l'Oeil de Poisson,
Quebec city, Canada, 2018





"passage"
acier, oeufs
2018











INCERTUM MILITIAE

exposition personnelle à la Pipe Factory,
Glasgow, 2016

Je m'inspire des formes et des techniques que je trouve dans le monde de l'industrie et du travail pour élaborer une production fictionnelle. Mes installations font souvent référence à des lieux de travail ou d'activité qui sont transformés en des espaces sculpturaux et statiques. Ce qui m'intéresse, c'est ce moment où des problèmes formels de la sculpture résonnent avec des problématiques liées à la société et ses travers.

Dans cette « zone » qu'est le white cube, j'aimerais que se superpose une forme de narration dystopique à une critique sociale. J'essaie de trouver dans le réel des éléments banals avec lesquels je « bricole » des récits de science-fiction. J'imagine des commandes fictives dont j'en deviens l'ouvrier, comme un double du travailleur réel, dont la production, plus organique et corporelle aurait pour fonction d'exprimer la face sombre de la technique et du progrès.

Antoine Nessi





*"Prototype pour un cercueil militaire",
résine polyester, 2016*



"Le déserteur", fonte d'aluminium, 2016

LES MONDES DESUNIS

HLM, Marseille, 2016

exposition en duo avec Paul Paillet







"Chambre mentale",
acier, peinture, revêtement bitumineux, leds
2016



"Prison pour un philosophe"
acier, galva, leds
2016



"Réparateur de couple"
acier, peinture, leds
2016



"Confessionnal pour jeunes gens modernes"
acier, peinture, leds
2016



"Cellule post- traumatique mobile"
polyuréthane, acier, peinture, plastique miroir
2016

HOMO FABER

exposition collective au musée Ianchelevichi,
La Louvière, Belgique

Commissariat de Valérie Formery

avec:

Isaac Cordal , Babis Kandilaptis, Armand Lestard, Antoine
Nessi, Rohan Graeffly, Atelier Van Lieshout





"Masques de travail"
fonte
2013



"Simulator"
aluminium
2014

ETRE CHOSE

exposition collective au centre d'art de Vassivière et à
Treignac Project

comissaires: Marianne Lanavère and Gyan Panchal
avec:

Alis / Filliol, Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla , Bruno
Botella, Miriam Cahn, Jason Dodge, David Douard , Diego Marcon,
Guy Mees , David Musgrave, Antoine Nessi , Reto Pulfer ,
Richardot , Pamela Rosenkranz , Sterling Ruby, Michael E.
Smith, Benjamin Swaim





"Machine Fantôme 6, modèle"
résine polyester, 2014

THE PROMISE OF THINGS MOVING

exposition collective, le Crédac, Ivry sur Seine, 2014

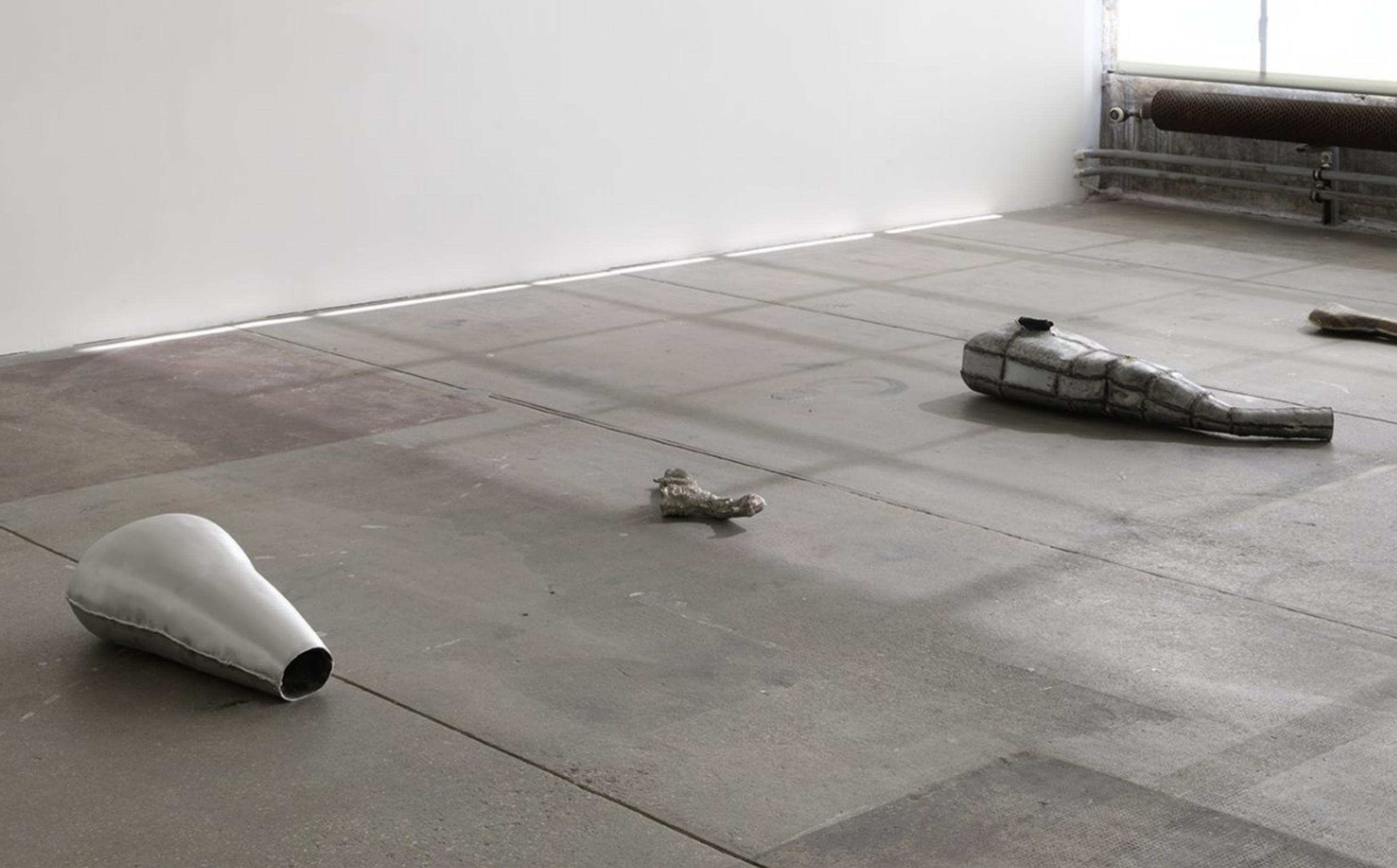
Commissaire: Chris Sharp

avec:

Nina Canell , Gutke Alexander , Michael E. Smith , Antoine
Nessi , Mandla Reuter, Hans Schabus



"Unknown organs"
acier, inox, laiton, aluminium, acier galvanisé
2014



"prototype pour un cercueil militaire"
résine polyester, fibre de verre, colorant
socle en parpaings et mortier
2015

Vue de l'exposition "Monuments pour une société cauchemardesque"
galerie Interface, Dijon, 2015



A WORKPLACE

installation à l'atelier 404 not found, Dijon, 2013



Machines Fantômes



"Machines fantôme 1 et 2"
aluminium, bois
2012